

FRATERNITÉ. Une solidarité interconfessionnelle existe entre les deux religions

Islam et christianisme, une coopération spontanée

POUR commencer, rappelons que la religion musulmane se fonde sur cinq piliers (profession de foi, cinq prières quotidiennes, ramadan etc.) et comporte aussi les six piliers de la foi, que respectent tous les musulmans, sunnites et chiïtes. Parmi eux, la croyance absolue aux prophètes et messagers choisis par Allah - dont Jésus (Issâ en arabe) - et aux révélations divines antérieures (la Torah, les Évangiles).

Par les termes de chrétiens, de moines et de prêtres, la lexicographie chrétienne est bien présente dans le Coran. Les chrétiens sont aussi parfois appelés « gens du livre » en tant que croyants monothéistes d'Adam à Mohamed.

Dans le Coran

« Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : Nous sommes chrétiens. C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. » (Sourate 5, extrait du verset 82).

La communauté chrétienne ainsi que d'autres groupes, de l'ordre de la religion ou du comportement (les juifs, les polythéistes, les croyants, les hypocrites, les corrupteurs), sont cités dans le Coran, souvent pour leurs qualités ou parfois leurs méfaits. Ces versets du Coran invitent chacun à s'inspirer de leurs qualités exemplaires et à repousser leurs vices, quelles que soient leurs convictions religieuses, à méditer sur l'attitude d'autrui et à réfléchir davantage sur soi-même.

« Ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Sabéens, et les chrétiens, ceux parmi eux qui croient en Allah, au Jour dernier et qui accomplissent les bonnes œuvres, pas de crainte sur eux, et ils ne seront point affligés. » (Sourate 5, verset 69)

À ma connaissance, le Coran

est l'un des rares corpus religieux à ne pas privatiser ou réserver « le paradis ou la félicité » aux seuls fidèles de la religion qu'il proclame. Il déconstruit ainsi une vision manichéenne du monde en appelant personnellement le lecteur à la réflexion personnelle (plus de 28 fois).

Dans la biographie du Prophète

En 622, soit douze ans après le début de la révélation du Coran, une trentaine de musulmans s'exilent de La Mecque vers le pays voisin d'Aksoum dirigé par le roi chrétien Négus qui leur offre l'asile. Leur vie est gravement mise en péril par les polythéistes mecquois qui tentent par tous les moyens de les assassiner. En effet, les musulmans risquaient de perturber le business malhonnête des offrandes et l'organisation sociale élitiste des clans. Le Négus écouta attentivement le témoignage des musulmans. Il refusera même de remettre ses hôtes, injustement proscrits, aux « chasseurs de primes » des chefs de clans mecquois.

À l'international

Depuis l'an 637, le calife Omar confia à la famille musulmane Nusseibeh, la garde de la porte de l'église du Saint-Sépulcre, lieu sacré du christianisme et cher aux musulmans, pour en assurer la protection permanente. En 1192, pour mettre fin aux conflits entre les communautés chrétiennes (franciscains, grecs orthodoxes) qui désiraient la primauté de la gestion des lieux, Saladin partagea cette responsabilité entre deux familles musulmanes voisines : à la famille Joudeh la garde de la clé, à la famille Nusseibeh celle de la porte. Encore aujourd'hui, deux fois par jour, un membre de la famille Joudeh apporte la clé à un Nusseibeh qui ouvre et



→ Des membres du clergé, gardiens de la porte du Saint-Sépulcre à Jérusalem-Est, capitale de l'État palestinien.

ferme la porte.

Au niveau local

Pendant plus d'un an, la paroisse catholique d'Octeville a mis gratuitement à la disposition de la jeune communauté musulmane de Cherbourg le sous-sol de l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, afin qu'elle puisse y pratiquer son culte minimum chaque vendredi midi et lors des deux grandes fêtes religieuses musulmanes que sont la prière de l'Aïd el Fitr et la prière de l'Aïd el Adha.

Par ailleurs, une solidarité interconfessionnelle entre aumôniers catholique et musulman a vu le jour à la maison d'arrêt de Cherbourg. Des échanges réguliers et une entraide naturelle se sont mis en place entre ces deux aumô-

niers, afin que les détenus qui le désirent aient accès à une écoute attentive, à un discours républicain et surtout à une collaboration interreligieuse lors des fêtes de Noël et de Ramadan, dans l'objectif commun d'améliorer leur future réinsertion dans la société.

Enfin, il existe encore beaucoup de signes d'une familiarité primordiale, difficiles à dénombrer ; en construire davantage participera, nous l'espérons, à lutter contre les conflits identitaires qui malheureusement occupent plus nos mémoires que les heureuses initiatives d'ici ou d'ailleurs.

Dimanche 8 octobre, porte ouverte à la mosquée de Cherbourg : soyez toujours les bienvenus.

Étienne,
membre de l'ACI

Billet spirituel

La Pentecôte, un basculement

Nous sommes 50 jours après Pâques et les disciples sont toujours enfermés, entre eux, par peur, à cause des événements qui ont conduit à la mort infâme de Jésus. La tendance naturelle pour eux est donc le repli sur le petit groupe rassurant d'amis.

Jésus apparaît à ses disciples avec la même simplicité qu'avant la résurrection. Il est là comme le maître qu'ils connaissaient et non en triomphateur. Il leur dit : « Que la paix soit avec vous. » Cette forme de salutation, habituelle chez les Juifs, prend un sens nouveau et profond quand Jésus montre ses mains et son côté à ses disciples. En montrant ses mains et son côté, le Seigneur apportait les preuves qu'il était bien celui qui avait été crucifié. Les marques des souffrances de la croix identifient le Sei-

gneur. Ayant reçu la paix, les disciples deviennent à leur tour des messagers de paix. Le Seigneur les envoie comme apôtres en leur confiant la même mission que celle qu'il avait reçue de son père, il leur donne l'autorité de remettre ou de pardonner les péchés. Remettre les péchés signifie avoir l'autorité de déclarer aux hommes que leurs péchés sont pardonnés quand ils acceptent le message de Jésus.

La Pentecôte est un basculement, celui où l'Eglise a commencé à exister, dans le sens où elle a commencé à s'exprimer, à se manifester au-dehors, à rayonner. Aujourd'hui, nous avons encore et toujours le privilège de nous réunir autour de Jésus.

Thierry MALHERBE
Diacre

Info diocèse

Sur votre agenda

À l'approche des communions, confirmations et professions de foi, nous vous rappelons les horaires d'ouverture de la Librairie Siloë située 24, rue Tour-Carrée à Cherbourg qui propose des livres et des articles religieux : du mardi au samedi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures.

Du 23 juin au 3 juillet, édition 2023 de la Nuit des églises. Plusieurs églises du département participent à cette rencontre culturelle au carrefour de l'art et de la foi. Toutes les informations sur www.diocese50.fr

Tout l'agenda diocésain sur : www.diocese50.fr/agenda



→ Le clocher du Saint-Sépulcre à Jérusalem-Est.